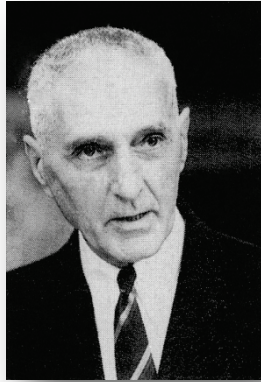


JEAN VAQUIÉ



*MON ŒUVRE EST POUR LE ROI
ET MA LANGUE POUR LE LOUER*

LES CAHIERS JEAN VAQUIÉ

CAHIER N° 18

ÉDITIONS ACRF
— 2018 —

Sommaire

- I — LES CONDITIONS GÉNÉRALES DU POUVOIR ET DE LA RELIGION DÉMONIAQUE**
- II — CONTRIBUTION À L'ÉTUDE DE L'HERMÉTISME**
- III — LES FORCES INTERNATIONALES DE DÉSTABILISATION**
- IV — CONSIDÉRATIONS SUR LA STRATÉGIE ET LA TACTIQUE DU VRAI COMBAT TRADITIONNEL par Paul RAYNAL**
- V — IMPRESSIONS SUR LE COMMANDO DE LA RUE DU PLAT**

LES CONDITIONS GÉNÉRALES DU POUVOIR ET DE LA RELIGION DÉMONIAQUE

Il ne fait aucun doute que les démons aspirent à recevoir l'adoration des hommes et qu'ils y parviennent en partie ; certaines religions leur sont entièrement soumises, par exemple le polythéisme, mais pas seulement lui. Ils aspirent aussi à gouverner les sociétés humaines et ils y arrivent partiellement et dans certaines circonstances.

Nous voudrions examiner quelle est l'origine de ces pouvoirs religieux et civils des démons ; quelles en sont l'étendue et les modalités.

Que l'on ne s'attende pas à un traité complet de démonologie. Nous définirons seulement quelques points de repère qui permettront par la suite, surtout dans l'étude des hérésies, des sectes et des révolutions, de discerner l'action, superficielle ou profonde suivant les cas, des démons dans les situations religieuses et civiles que peuvent présenter l'histoire et l'actualité.

I – UNE STATISTIQUE PRÉLIMINAIRE

On sait que le démon figure, dans l'Écriture Sainte, sous des appellations très diverses. Un dictionnaire des concordances permet de connaître, pour chacune, le nombre des mentions qui en sont faites dans le texte de l'Ancien et du Nouveau Testaments. Voici un tableau récapitulatif. Mais les locutions composées telles que *"les esprits de malice"* ou *"les puissances des ténèbres"*, impossibles à répertorier, n'y sont pas comptées.

On verra qu'une part importante de l'Écriture Sainte est consacrée à la révélation de l'enfer, des démons et de LA BÊTE.

	Ancien Testament	Nouveau Testament
DIABOLUS	6	34
SATANAS	13	33
DRACO.....	36	12
SERPENS	26	16
LUCIFER	1	0
LEVIATHAN.....	6	0
BEHEMOTH.....	1	0
BELIAL.....	12	1
BAAL.....	46	1
BEELZEBUTH	4	7
BEELPHEGOR.....	6	0
MAMMON.....	0	4
MALUS / MALUM ...	651	44
	808	152

II – LA NATURE DE L'ÉPREUVE

On fait souvent état d'une tradition chrétienne que l'on retrouve aussi chez les Juifs, dit-on, et selon laquelle les démons ont prévarié dans les circonstances suivantes.

Les anges connaissaient dès l'origine la précarité de leur situation bienheureuse. Dieu les avait créés dans un état qui ne devait pas durer éternellement. Ils restaient comme suspendus au dessus du néant d'où ils avaient été tirés. Pour être confirmés dans leur béatitude présente, ils devaient acquérir une participation à la Vie de l'Éternel. Ils étaient donc dans l'attente d'une mystérieuse divinisation.

C'est dans cette situation d'expectative que Dieu leur montra, par anticipation, l'image de Celui qui devait leur apporter, surnaturellement, c'est-à-dire miraculeusement et miséricordieusement, cette vie divine : c'était L'HOMME-DIEU, le Verbe Incarné.

Ainsi, pour participer à la vie divine, les anges auraient-ils désormais à reconnaître la prééminence d'un médiateur entre Dieu et la créature, d'un distributeur universel de l'aide gratuite sans laquelle l'élévation à la vie de Dieu n'est évidemment pas possible.

Or l'Homme-Dieu n'était pas un pur esprit, comme les anges.

Lucifer, le plus beau de tous, ne voulut pas consentir à cette reconnaissance de souveraineté parce qu'étant lui-même au sommet de la hiérarchie angélique, il estimait, dans sa logique toute naturelle, que l'union hypostatique (c'est-à-dire l'union descendante de Dieu avec la créature) lui était due à lui, le plus fervent des adorateurs de Dieu.

Puisqu'il fallait se diviniser pour sortir de la précarité, Lucifer saurait bien se diviniser lui-Même, se surpasser avec les seuls moyens de la nature angélique. Et le voilà parcourant les neuf chœurs des anges pour s'y constituer un parti : « *Je serais comme Dieu* », leur disait-il. Saint Mi-

chel lui opposa la devise que l'on connaît : « *Quis ut Deus ?* », "*Qui est comme Dieu ?*".

Par jalousie à l'égard de l'HOMME-DIEU, voilà qu'il s'intitule lui-même ANGE-DIEU : « *Invidia auctor diaboli mors introivit in orbem terrarum* ». C'est par la jalousie du diable que la mort est entrée dans l'orbe des terres (Sap. II – 24).

Les anges fidèles, au contraire, non seulement ont accepté la souveraineté du Verbe Incarné, mais ils l'ont désirée : « ... *donec, veniret desiderium collium aeternorum* » (Gen. XLIX – 26). Le « DÉSIRE des collines éternelles », c'est Notre-Seigneur. Et les collines éternelles, ce sont les anges.

Les démons furent chassés dans l'abîme infernal. Mais l'Apocalypse parle aussi de leur précipitation sur la terre : « *Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, celui qui est appelé le diable et Satan, le séducteur de toute la terre ; il fut PRÉCIPITÉ SUR LA TERRE, et ses anges furent précipités avec lui* » (Apoc. XII – 9).

Nous devons donc nous attendre à retrouver la haine de l'Incarnation dans les manifestations terrestres des démons, c'est-à-dire dans les hérésies, dans les sectes, et généralement dans toutes les doctrines inspirées plus ou moins directement par les démons.

III – L'ABANDON DES DEMEURES

On connaît, par l'Épître catholique de Saint JUDE, une des modalités de la révolte des anges. Elle est importante à noter parce que l'on en retrouve les conséquences dans le comportement des démons sur la terre.

Voici le texte de Saint JUDE :

« Je veux vous rappeler ce que vous avez autrefois appris, que Jésus... retint pour le jugement du grand jour, liés de chaînes éternelles, au sein des ténèbres, les anges qui n'ont pas conservé leur principauté, mais qui ont abandonné leur propre demeure. » (Jude – I-5,6)

Les anges rebelles ont donc abandonné leur demeure, c'est-à-dire le chœur auquel ils appartenaient. Ils se sont mis en état de non-résidence.

Mais ils ont aussi abandonné leur principauté, c'est-à-dire les fonctions, les prérogatives, les pouvoirs qui découlent de l'appartenance à un chœur. Ils n'ont conservé que la puissance qui est inhérente à la nature angélique.

Ils se sont donc exclus eux-mêmes de la hiérarchie angélique et ils ont constitué un parti ; mais tout en restant dans le ciel puisque la bataille, qui se situe avant la sentence d'éviction, eut lieu forcément dans le ciel. En langage humain nous pourrions dire qu'ils ont envahi les parvis célestes pour s'y livrer à une véritable manifestation de désobéissance.

« Et il y eut un combat dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon et ses anges combattaient ; mais ils ne purent vaincre, et leur place même ne se trouva plus dans le ciel. » (Apoc. XII – 7, 8)

En quoi cet abandon de demeure et de fonction nous intéresse-t-il ? Cette modalité de la révolte nous permet de comprendre comment les esprits rebelles sont devenus des

ASTRES ERRANTS. Ils auront donc tendance à communiquer, aux hommes qu'ils vont inspirer, leur goût de l'ubiquité, leur besoin fébrile d'être partout à la fois : « *Et Yaweh dit à Satan : d'où viens-tu ? Satan répondit à Yaweh en disant : de parcourir le monde et de m'y promener* ». (Job I – 7)

Le Sage de l'Écriture, au contraire, « *se tient sous son figuier* ». Il n'aspire point à une ubiquité pour laquelle l'âme humaine n'est pas faite.

IV – LE ROYAUME DIVISÉ CONTRE LUI-MÊME

Il n'existe pas d'anges neutres, c'est-à-dire d'anges qui, dans le combat céleste, n'auraient pris parti ni pour Dieu, ni pour Lucifer et qui auraient conservé depuis cette position intermédiaire.

D'autre part, au Ciel, ne vivent que de bons anges et aux enfers que de mauvais. Mais sur la terre les bons et les mauvais ne sont pas séparés, ils s'entrecroisent. L'homme rencontre aussi bien les uns que les autres. C'est pourquoi, dans les états mystiques, il faut se livrer au DISCERNEMENT DES ESPRITS. Car dès que l'âme s'élève dans le monde spirituel, elle peut se trouver en présence d'anges fidèles, comme aussi d'anges rebelles.

Or, c'est une œuvre difficile que de déterminer à quels esprits reviennent les inspirations, les paroles entendues et les visions diverses. Inversement, on s'illusionnerait si l'on pensait que ce travail de discrimination n'est pas nécessaire et que tout esprit vient de Dieu : « *Ne croyez pas à tout esprit ; mais voyez par l'épreuve si les esprits sont de Dieu* » (I – Jean – IV – 1, 2).

Les anges sont répartis en trois hiérarchies. Chacune des trois hiérarchies comprend trois chœurs d'anges ; ce qui fait en tout neuf cœurs. À la hiérarchie la plus élevée appartiennent les chœurs des SÉRAPHINS, des CHÉRUBINS et des TRÔNES. À la hiérarchie intermédiaire appartiennent les chœurs des DOMINATIONS, des VERTUS et des PUISSANCES. La hiérarchie inférieure comprend les chœurs des PRINCIPAUTÉS, des ARCHANGES et des ANGES.

Or, nous savons que des anges des neuf chœurs ont prévariqué. Aucun des neuf chœurs n'a été épargné par la contagion de la révolte. On retrouve donc en enfer de grands séraphins, de puissantes vertus, aussi bien que de simples anges.

La hiérarchie des neuf chœurs est-elle conservée ? On ne lit rien à ce sujet dans l'Écriture. Notre-Seigneur dit seulement que « Le Royaume de Satan est divisé contre lui-même ». Il est donc vraisemblable que de formidables ambitions s'y déploient. Satan, au milieu, gouverne par la DIVISION des MEMBRES, parce qu'il n'a pas d'autre ressource. Tandis que Notre-Seigneur gouverne par l'harmonie des membres.

Cette division des membres n'est pas seulement vraie pour le royaume infernal de Satan. Elle l'est aussi pour son royaume terrestre qui est le siège de prodigieuses tensions internes et de discordes parfois multiséculaires. Et une telle situation est la cause, pour l'homme, de graves erreurs. Car l'ennemi d'un démon n'est pas forcément un ange. L'ennemi d'une mauvaise tradition n'est pas forcément le fidèle de la bonne ; il se peut qu'il soit le tenant d'une tradition encore pire.

Bref, on observe sur terre des BATAILLES de DÉMONS. Et l'on peut penser que la plus ancienne de ces batailles est celle que se livrent, depuis des millénaires, les démons "menteurs" (c'est-à-dire ceux qui ont le pouvoir et la permission de se travestir en "anges de lumière") et les démons "homicides" qui ne se travestissent pas et sont obligés de se montrer tels qu'ils sont.

Cette antique rivalité ne profite malheureusement pas aux hommes, au contraire. Car elle ne sert qu'à une chose : diriger vers les anges menteurs les pauvres âmes qui sont effrayées par les anges homicides. Et que l'on n'aille pas s'imaginer que cette rivalité reste théorique. On en trouve des cas d'application dans la rivalité de certaines sectes. Mais ce serait un ample sujet.

On ne sait pas quelle fut la proportion des anges prévaricateurs par rapport à ceux qui sont restés fidèles. On sait seulement qu'en valeur absolue, ils furent extrêmement nombreux : « *Légion est mon nom* » (Marc – V – 9).

V – LA NATURE ANGÉLIQUE

Les démons restent donc des anges. Trois traits particulièrement importants de leur psychologie vont découler de cette nature angélique : la logique dans le raisonnement, l'endurcissement et la hâte dans le comportement.

La LOGIQUE DÉMONIAQUE

Le démon est menteur mais il est aussi logicien : ses raisonnements, qui sont fondamentalement des sophismes, se présentent avec une implacable rigueur. Ils arrivent à s'imposer à l'esprit de l'homme avec une force contraignante. Il faut beaucoup s'en méfier. Il ne faut pas se croire meilleur logicien que lui.

Ou bien il va faire découler des conséquences irréprochables d'un postulat qui sera faux mais brillant. Ou bien il partira d'une prémisse exacte mais il lui fera subir une série de déformations insensibles et acceptables qui le transformeront imperceptiblement.

Dans les deux cas, il aboutira à des conclusions fausses, mais dont la fausseté sera difficile à montrer si l'on accepte d'entrer dans le labyrinthe de ses démonstrations.

C'est de l'extérieur qu'il faut les combattre. C'est à leurs "fruits", c'est-à-dire à leurs conclusions, que les raisonnements de Satan, et de ceux qui lui ressemblent, révèlent leur origine. Il ne faut pas entrer en discussion avec eux.

L'ENDURCISSEMENT DÉMONIAQUE

Un démon ne se repent jamais. Il n'avoue jamais son erreur. Pourquoi cela ? La nature angélique est douée d'une faculté de connaissance immédiate. L'ange appréhende d'un seul regard les conséquences de ses actes et de ses décisions.

Une fois leur orientation choisie, les démons ne sont jamais revenus en arrière. Ils avaient tout prévu au moment de la décision, ils ne peuvent donc pas arguer de leur igno-

rance. L'obstination est dans la nature de l'ange déchu : "*Perseverare diabolicum*".

Tout ce que fait le démon se retourne contre lui. Il le sait et malgré cela son activité de désespère pas, de sorte qu'il aggrave sans cesse son état.

Sur la terre, l'endurcissement est une des marques de l'appartenance au mauvais esprit. Au contraire, le repentir, qui est une forme de l'amour de la vérité, est la marque du bon esprit.

La HÂTE DÉMONIAQUE

Certes, le démon est prudent. Mais il ne peut jamais l'être jusqu'au bout. Car sa prudence n'a pour raison d'être que sa hâte fondamentale de parvenir à ses fins. Et cette hâte provient de deux causes.

Elle vient en partie de ce que le démon est pressé par le temps. Il « *sait qu'il ne lui reste que peu de temps* ». Elle provient aussi de sa jalousie à l'égard de son adversaire : la tendance de Satan est de DEVANCER le plan de Dieu. Il veut faire avant Jésus ce que Jésus se dispose à faire. Il veut l'imiter en le devançant.

Sur la terre, il ne faut pas nous étonner de voir les entreprises du démon précéder celle de Dieu. L'exemple le plus typique de ce devancement est celui de l'Antéchrist qui arrivera immédiatement avant le Christ glorieux, comme pour l'imiter par avance.

Bien des théologiens écrivent : "*Anti-Christ*", comme en latin dans le texte de la Vulgate. *Anti* veut dire *contre*. Cette orthographe n'est certes pas fautive. Mais celle qui a prévalu dans le français courant, c'est "*antéchrist*". Or, *ante* veut dire *avant*. Elle est bonne, elle aussi, car elle marque bien cette idée d'anticipation qui est si réelle dans le comportement terrestre du démon.

VI – LE NATURALISME DES ANGES DÉCHUS

Tous les anges, nous l'avons vu, étaient destinés à participer à la Vie divine. Cette participation fut procurée aux anges fidèles par l'aide gracieuse du Verbe Incarné. Les anges révoltés refusèrent cette aide surnaturelle, choisissant de parvenir à leur finalité par les seuls moyens de la nature angélique. C'est ce que nous appelons le "naturalisme" des anges déchus.

Mais alors il n'est plus question, pour eux, de participer à la Vie divine. Leur finalité normale était désormais impossible à atteindre, ils sont réduits à une contre-façon de divinisation. Ils se diviniseront eux-mêmes. Ils se proclameront les égaux de Dieu. Ils se feront proclamer Dieu par les créatures. Mais ayant été chassés du Ciel, ils ne peuvent plus compter que sur les hommes pour devenir les adeptes de leur religion.

Il n'y a pas de meilleure description de l'ambition démesurée du démon que celle qui est donnée par Isaïe :

« Comment es-tu tombé du Ciel, Astre brillant, fils de l'Aurore ? Comment t'es-tu renversé par terre, toi, le destructeur des Nations ? Toi qui disais en ton cœur : "Je monterai dans les cieux. Au-dessus des étoiles de Dieu, j'élèverai mon trône. Je m'assiérais sur la montagne du Testament, dans les profondeurs de l'Aquilon. Je monterai sur les sommets des nuées. Je serai semblable au Très-Haut". Et te voilà descendu au Schéol, dans les profondeurs de l'abîme ! » (Isaïe XIV – 12, 15)

Ce texte d'Isaïe est remarquable et résume tout le plan du démon à l'égard de Dieu et des hommes. Devenir le dieu de la religion humaine : telle est l'ardente ambition du "fils de l'aurore".

Or, les hommes sont constitués en vue de la Religion de Notre-Seigneur. Ils possèdent, dans les propensions de leur

TABLE DES MATIÈRES

LES CONDITIONS GÉNÉRALES DU POUVOIR ET DE LA RELIGION DÉMONIAQUE	3
I – UNE STATISTIQUE PRÉLIMINAIRE.....	4
II – LA NATURE DE L'ÉPREUVE	5
III – L'ABANDON DES DEMEURES	7
IV – LE ROYAUME DIVISÉ CONTRE LUI-MÊME	9
V – LA NATURE ANGÉLIQUE	11
La LOGIQUE DÉMONIAQUE	11
L'ENDURCISSEMENT DÉMONIAQUE	11
La HÂTE DÉMONIAQUE	12
VI – LE NATURALISME DES ANGES DÉCHUS.....	13
VII – MENTEUR ET HOMICIDE	16
VIII – LE MINISTÈRE DU DÉMON	18
IX – LE PRINCE DE CE MONDE.....	20
X – GOG ET MAGOG BÉHÉMOTH ET LÉVIATHAN.....	22
XI – LA POSTÉRITÉ DU SERPENT	24
XII – LE PAGANISME	26
XIII – L'ANTÉCHRIST	28
XIV – L'EXTIRPATION DE LA BÊTE	31
 CONTRIBUTION à l'ÉTUDE de l'HERMÉTISME.....	35
LE SECRÉTAIRE DES DIEUX.....	35
LES <i>HERMETICA</i> HELLÉNIQUES.....	37
Les MANUSCRITS de NAG HAMMADI.....	38
LES <i>HERMETICA</i> GNOSTIQUES	39
LES COMPILATIONS ACTUELLES.....	41

LA MYSTIQUE HERMÉTIQUE	43
LE MYSTICISME HERMÉTIQUE	45
L'INTELLIGENCE SOUVERAINE DU POIMANDRÈS.....	47
LE TITRE DE TRISMÉGISTE.....	48
UNE MOSAÏQUE DOCTRINALE.....	49
 LES FORCES INTERNATIONALES DE DÉSTABILISATION	51
 CONSIDÉRATIONS SUR LA STRATÉGIE ET LA TACTIQUE DU VRAI COMBAT TRADITIONNEL.....	55
POSTFACE POUR LA DEUXIÈME ÉDITION.....	65
CONCLUSION : LE SEUL PROBLÈME : LA SANCTIFICATION DES ÂMES	71
 IMPRESSIONS SUR LE COMMANDO DE LA RUE DU PLAT	73

© Éditions ACRF, 2018
50 ave des Caillols
13012 Marseille

12 euros TTC

"Imprimé en France"

Nouvelle Édition 2018

Dépôt légal : décembre 2018

ISBN 978-2-37752-051-0